

EDITORIAL,

**De l'an mil à l'an deux mil.
Ou le crétinisme à travers les âges.
Ou l'informatique prétexte à l'imbécillité.**

Une brève qui tombe: le doyen d'Echallens en Suisse, qui vient de fêter ses 105 ans, a été prié de se préparer à rejoindre les bancs de l'école primaire ... Le "programme informatique" négligeant le troisième chiffre lui attribuait 5 ans d'âge. Nouvelle amusante à la fois par son contenu et par le charabia journalistique qui pétille quand on parle d'informatique.

Une sottise du même calibre est à l'origine de la menace terrifiante qui pèse sur le prochain franchissement de millénaire. A l'approche de l'an mil, les moines parcouraient les rues en psalmodiant et en criant:

«Repentez vous, Dieu va vous fracasser ! »

ou quelque chose d'équivalent. Sur quels indices ces pitres sinistres s'étaient-ils basés pour annoncer la fin du monde? Ou plutôt comment cette terreur répandue pouvait-elle profiter aux petites affaires de l'église? Le tout sur un fond de psycho soigneusement entretenu.

A l'orée du troisième millénaire, ces vieilles choses sont un peu démodées, alors on a trouvé mieux. Un fait demeure, tout de même étrange, c'est le pouvoir mystérieux du zéro. il a fallu longtemps à la pensée humaine pour créer cette notion, somme toute, très abstraite. De quelle nature est donc le pouvoir magique des nombres qui ne comportent que des zéros à droite du premier chiffre? On se crée ainsi des sortes de bornes que l'on a visiblement beaucoup de mal à franchir. Cela n'est pourtant qu'une péripétie due au choix parfaitement arbitraire de la notation décimale. Si, pour des raisons de société, une toute autre base numérique avait été choisie, les bornes à barder de zéros eussent été d'une toute autre valeur.

On reste rêveur devant tant d'inconséquence.

Ou encore les voies du Seigneur, c'est-à-dire du pouvoir et de l'argent, restent impénétrables au vulgaire, c'est-à-dire au non initié.

Chaque seconde qui nous sépare du premier janvier 2000 est ponctuée d'un puissant coup de grosse caisse, pour bien nous faire sentir combien notre destinée fragile est liée au sort de "l'informatique". En d'autres termes combien profondément le sort des entreprises dépend de "l'informatique" toute puissante. Le nouveau Dieu tient prêtes ses foudres. Et ce n'est que grâce à d'importantes actions de grâces, et de contritions sincères, que l'on pourra, peut-être, éviter le pire.

Bien entendu toutes ces actions (de grâce, naturellement) forment le fonds de commerce d'une nouvelle industrie juteuse, mais chut ... respectons les arcanes.

Si les entreprises sont menacées, ce qui pourrait laisser de marbre la vile plèbe, il faut tout de même bien voir que l'Entreprise est devenue la marque de l'Aristocratie moderne. L'argument salvateur. Le sort de nous tous a été déclaré étroitement lié à l'entreprise, au profit, à l'investissement, bref, le cœur de la Nation bat dans l'entreprise.

(Oui, d'accord ... mais quid de l'Europe ? ...)

(Allons, allons, taisez-vous, ne mélangez pas tout !)

On peut alors raisonnablement se demander quelles sortes de catastrophes vont effectivement s'abattre sur nous.

Pour ma part j'en vois deux, d'abord l'une, venant de la Gauche, c'est-à-dire les Socialistes, spécialistes en la matière. On va nous concocter une nouvelle race d'impôt, d'abord assez limité, puis qui se révélera merveilleusement extensible par la suite, dans le genre de la CSG. Ensuite l'autre, préparée par la Droite qui fera tout pour juguler la liberté de la Presse, en commençant par les publications jugées licencieuses, afin de protéger au mieux "la famille". Il semble en effet tout à fait naturel de sauvegarder un "vivier" de futurs bons soldats, afin de pouvoir envoyer à travers le monde d'ardents défenseurs des intérêts du pétrole et du nucléaire. Et sur ce point gauche et droite sont bien d'accord.

Cette fin de siècle doublée d'une fin de millénaire, phénomène qui ne se sera jamais produit qu'environ seize millions de fois depuis que la terre semble exister, aura été marquée par quelques vilenies remarquables. L'une des plus belles, fut récemment commise par Tête à Gifles N°2, lorsqu'il a promis des papiers aux sans-papiers, à condition qu'ils se fassent recenser. Pour avoir le plaisir, les tenant sous sa patte de flic, de les expulser avec encore plus d'efficacité que Pasqua. C'est plus facile, et ça semble électoralement plus fructueux que d'essayer d'enrayer la fuite des capitaux dans les paradis fiscaux.

Allez savoir pourquoi se produit en même temps un curieux phénomène: ayant confondu une banale opération, avec un charter vers l'au-delà, il fut moins une qu'on ne ramena point la dépouille faisandée de notre ami Tête à Gifles N°2, Dieu pourrait peut-être bien exister.

Je ne sais pas ce que sera le troisième millénaire, mystique comme le prétendait le crétin visionnaire de la cinquième, ou simplement encore plus commercialement libéral, c'est à dire encore plus ignoble, mais j'estime qu'il n'y a pas grand chose à regretter du second.

Edmond Bianco